

Monsieur le Député,

Je me permets de vous écrire à nouveau au sujet de la proposition de loi relative à l'aide à mourir.

En tant qu'électrice de votre circonscription, je vous avais adressé un premier courrier

en vous exprimant mon attente, et je vous remercie d'avoir effectué un vote POUR.

Comme je vous l'avais indiqué dans mon courrier je suis adhérente d'Ultime Liberté et depuis peu adhérente également du *Choix, Choisir ma fin de vie*, je vous joins d'ailleurs la lettre qui a été adressée à tous les Députés et qui reprend encore mieux que je ne saurais le faire nos arguments.

À l'approche des décisions parlementaires qui doivent permettre son adoption définitive, je souhaite réitérer ma demande, et mieux encore je vous demande de convaincre, avec vos prises de parole concises et pertinentes, que j'ai pu remarquer lors des Conseils d'arrondissement du 14e, vos collègues LFI, de voter POUR.

En effet, j'ai pu constater l'absence de Mme Chikirou, les votes contre de 4 élus du 93 et 95, Jérôme Legavru, Aly Diouara, Gabrielle Cathala et Aurélien Taché.

Déjà 5 voix qui pourraient être utiles à l'adoption de cette loi. Et ainsi leurs votes se détacheraient de ceux du Rassemblement national et de toutes les voix conservatrices.

Depuis plusieurs années, le débat démocratique a eu lieu. Les travaux parlementaires se sont succédés, la Convention citoyenne sur la fin de vie a rendu ses conclusions, les associations de patients, les professionnels de santé, les familles et les citoyens ont été largement entendus.

Le temps est désormais venu de décider. **Merci d'être à l'écoute du peuple.**

C'est pourquoi je vous demande de soutenir ce texte et de contribuer à son aboutissement.

Les reports successifs et les multiples navettes parlementaires ont trop duré.

Trop de citoyens espèrent désormais que le Parlement saura aller jusqu'au terme de cette réforme et ne pas avoir à s'expatrier pour bien mourir, **surtout que ce dernier choix est réservé à une élite !**

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à cette nouvelle interpellation.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Député, l'expression de ma considération distinguée.

Sylvie M., Paris 14e